



Les femmes Rose ont leur maison

BORDEAUX La Maison rose ouvrira lundi 1^{er} février, rue de Condé, pour accueillir les femmes touchées par un cancer

ISABELLE CASTÉRA

i.castéra@sudouest.fr

Elle sera rose dedans. Sur le dessin, on dirait une maison de Barbie, en beaucoup mieux. « *Rose Magazine* » ouvre sa première maison à Bordeaux. Inspirée par les femmes touchées par un cancer et bien déterminées à envoyer valser les vieux démons. Ici, les femmes seront forcément belles, sexy, drôles, bavardes : vivantes. À la barre de ce projet, deux blondes pas banales et fortes de caractère,

Céline Lis-Raoux et Céline Dupré.

Genèse. En 2011, Céline Liz-Raoux se remet d'un cancer du sein et piaffe face à ce nouveau monde qu'elle découvre. « Comment, alors même que vous êtes censée être guérie, la société vous colle des bâtons dans les roues ? Comment les femmes doivent pédaler pour trouver les bons tuyaux afin d'entamer la reconstruction, physique, sociale, familiale ? » Avec son amie de toujours, la Bordelaise Céline Dupré, qui dirige une agence de communication dans la santé, elles font naître un Ovni : « *Rose Magazine* ». Soit un bisannuel en papier glacé, chic et glamour, en plus d'être gratuit qui s'adresse aux femmes souffrant de cancer.

Le magazine

Le « *Rose Magazine* » édité à 180 000 exemplaires est distribué dans tous les services d'oncologie des hôpitaux publics de France, et



Céline Dupré, dans la Maison rose dont les travaux sont en cours de bouclage. Ouverture prévue le 1^{er} février. PHOTO: GUILLAUME BONNAUD

« 120 mètres carrés en plein cœur de Bordeaux, à deux pas de l'Opéra, dédiés aux femmes concernées par un cancer »

tous les centres de lutte contre le cancer. Des portraits, des infos, des histoires. Un esprit Rose vient de naître, une communauté de femmes concernées par un cancer. Et dans ce même esprit, la Maison rose est sortie de terre. 120 mètres carrés en plein cœur de Bordeaux, à deux pas de l'Opéra, entièrement dédiés à elles. « Elles nous ont inspi-

rées, assure Céline Dupré. C'est le prolongement naturel du magazine. À force de distribuer des infos, donner des renseignements, on s'est dit, pourquoi pas un lieu qui réunirait tous ces besoins. Nous avons trouvé un partenaire, la Fondation L'Oréal pour financer. Et à partir de là, on a lancé une enquête auprès de nos lectrices : qu'attendaient-elles d'un lieu commun ? 500 réponses. Puis nous avons organisé une rencontre avec des lectrices, à l'Institut Bergonié de Bordeaux. Tous âges, toutes catégories socio-professionnelles. On a validé ensemble le cahier des charges. »

Sur les 120 mètres carrés, les femmes pourront trouver rue de Condé, une cuisine-salon de thé, ici, des

leçons de cuisine pour celles qui ne supportent plus les traitements, là, un salon de beauté avec une socio-esthéticienne, un studio de danse pour prendre des cours, de yoga, de Pilates, d'activités physiques adaptées, une salle de conférence, un kiosque à infos, avec à peu près tout ce qu'il faut comme adresses et bons plans, pour aider à mieux vivre le quotidien. Rien de médical.

Papoter entre amis

« En même temps que la médecine et la science ont progressé, la mentalité autour de la maladie, dans la société, mais aussi au plan législatif, n'a pas beaucoup évolué. Il y a un décalage, reprend Céline Dupré. Les femmes ne veulent plus de groupes de paroles, mais elles ont

besoin de papoter avec d'autres femmes, des amies, qui vivent les mêmes tourments, qui trouvent des solutions. On est vraiment dans un esprit de solidarité et de communauté, toujours la gratuité comme parti pris. Et du côté de la vie. »

D'autres lieux ouverts aux personnes ayant été touchées par un cancer existent à Bordeaux, notamment Apeséo, à l'initiative de la Ligue contre le cancer, dans le quartier Nansouty et qui connaît un vrai succès. Mais l'esprit de la Maison rose porte quelque chose en plus. Le droit au futile. Le chic.

Maison rose 9, rue de Condé à Bordeaux. Ouvert le 1^{er} février, du lundi au vendredi de 10 à 18 heures